



«LE QWERTZÉDAIRE» DE ROMAIN BUFFAT, EN ÉCHO À L'ACTUELLE EXPOSITION **ROCK ME BABY**

# Histoires d'une Hermès 3000 : clic de fin !

**NORD VAUDOIS**

Mon feuilleton s'achève après six mois et 26 publications (voir ci-dessous), le mercredi, dans les colonnes de *La Région*. Place, ce jour, à un dernier texte inédit, né d'une visite de l'exposition *Rock me Baby*.

ROMAIN BUFFAT

Ma première visite de l'exposition *Rock me Baby* coïncidait avec la publication du dernier épisode du *Qwertzédair* dans *La Région*. Le temps était radieux, je me suis baladé avec ma famille, du parking de la place d'Armes (où j'avais été écolier) à la Bibliothèque (où j'avais été abonné), de la Bibliothèque au Centre d'art contemporain (CACY) (où je n'étais jamais allé), et du CACY au Musée d'Yverdon (où j'avais une fois croisé une momie). Ce jour-là, c'était la semaine dernière, et il m'est arrivé ce qui arrive toujours à Yverdon : j'ai croisé de vieilles connaissances avec qui j'ai pris le temps de discuter sous le soleil neuf du printemps. À la rue du Lac, on a vu défiler des candidats à la Municipalité.

Circulant d'un lieu de l'exposition à l'autre, j'ai eu l'impression de refaire le voyage qu'avaient effectué mes doigts sur le clavier ces douze derniers mois, passant d'une

touche à l'autre, redécouvrant les différentes facettes de la machine à écrire : tour à tour produit industriel, objet de design, icône mondiale, fierté de toute une région, outil de travail, support d'une mémoire collective ou œuvre d'art affranchie de son utilité.

À la Bibliothèque d'Yverdon, je me suis avancé masqué, anonyme, jusqu'à l'installation du *Qwertzédair*, et je me suis amusé à relire certains passages comme un lecteur ordinaire, n'ayant plus aucun contrôle sur ces textes que chacun-e peut lire dans l'ordre qu'il ou elle le souhaite.

À la collection permanente du Musée d'Yverdon, j'ai photographié la liste Socialiste, Ouvrière et Populaire pour l'élection au Conseil communal de novembre 1945, sur laquelle figure Albert Muriset, tourneur chez Paillard.

Au CACY, j'ai découvert les univers d'autres artistes, j'ai

laissé un message à Yannick Lambelet dans la salle où sont exposées ses œuvres, on m'a pris en photo devant le dessin au stylo bille de Daniel Ruggerio, et j'ai promis de ne rien promettre dans la chambre des promesses non tenues.

« **Tout le monde dans la région, même sans le savoir, entretient un lien avec Hermès-Paillard.** »

Romain Buffat, écrivain

L'exposition *Rock me Baby* est en plein centre-ville, comme si la ville toute entière gravitait autour des machines à écrire. Sans doute que j'exagère, mais c'est quelque chose que j'ai remarqué ces derniers mois : tout le monde dans la région, même sans le savoir, entretient un lien avec Hermès-Paillard. C'est ce que j'ai cherché à montrer dans mon

*Qwertzédair* en adoptant cette forme éclatée : par le prisme de la machine à écrire, j'ai pu parler de tout et de rien, du lieu où j'ai grandi, de la trajectoire de mes parents et de la mienne, mais aussi d'un saint qui soignait les pestiférés au XIV<sup>e</sup> siècle, d'armes à feu, de football, des noms de rues à Yverdon, de quelques grandes figures de la littérature, de quelques uns de mes amis, de l'Yverdon - Sainte-Croix, du mouvement ouvrier, de l'Amérique.

L'espace de quelques mois, j'ai mis le Nord vaudois au centre de ma vie et au milieu de la carte du monde. Tout le reste devenait périphérique, tout le reste était calculé par rapport à un point d'origine – les usines Hermès-Paillard. Mieux encore : je pouvais parler de n'importe quoi, c'était toujours des machines à écrire dont il était question. Tout avait sa place dans l'histoire d'Hermès. Et l'histoire avec un grand H

(aussi grand que celui qu'on pouvait voir sur le toit de l'usine), la grande histoire, pour paraphraser Philip Roth, c'est ce qui arrive partout, tout le temps et à tout le monde.

*Post-scriptum : l'auteur que je suis tient à remercier toutes les personnes qui, en partageant leurs souvenirs, leurs anecdotes et leur savoir, l'ont aidé à revisiter le passé de la région et des usines Hermès-Paillard. Ce texte leur est dédié.*

